

II-Le rôle et les limites des organisations de coopération dans la mondialisation

A-Des organisations internationales

1-Des institutions internationales

Elles encouragent la mondialisation en incitant à la libéralisation des échanges. Depuis 1944, le FMI et la Banque Mondiale promeuvent une économie libérale (libre entreprise et loi du marché). L'OMC, Organisation mondiale du commerce, peut sanctionner tous les écarts au libre-échange.

Ces institutions ont pour objectif de résoudre les conflits et tensions commerciales liées à la mondialisation :

-à l'OMC, tout Etat membre compte pour une voix : les pays pauvres ou émergents peuvent ainsi se faire entendre ;

-le FMI et la BM prêtent de l'argent aux pays pauvres.

2-La clubéisation du monde

Des groupes de pays comme le G7 ou le G20 se sont formés pour tenter de résoudre les défis mondiaux et de réguler la mondialisation. Ces coopérations informelles permettent parfois de contester l'ordre proposé par les institutions. La création du G20 ou encore des BRICS témoigne d'une volonté de promouvoir un monde davantage multipolaire.

B-Des organisations de coopération régionale / Carte document 1, page 134

1-Des regroupements entre Etats

Ils ont pour objectif de peser dans la mondialisation. Ces associations régionales ont toutes un fonctionnement et des objectifs différents : UE, Mercosur, Asean, ACEUM,...

Toutes les associations régionales favorisent en leur sein le libre-échange par la levée des barrières douanières. Elles rassemblent souvent des pays de poids économiques différents.

- **Dossier pages 142 et 143** : l'Aléna, Accord de libre-échange nord-américain est la plus grande zone de libre-échange au monde, réalisée entre 3 Etats (Etats-Unis, Canada et Mexique) au poids économique inégal, mais aux intérêts communs. Cet accord signé en 1994, dénoncé par D. Trump en 2017 et renégocié en 2018 et 2019, est porté essentiellement par les Etats-Unis, ce qui leur permet d'imposer leurs règles dans le nouveau cadre de **l'ACEUM, Accord Canada, Etats-Unis, Mexique**.

2-Renforcer la puissance économique et l'attractivité des espaces concernés

Le commerce intra-zone est favorisé par des corridors de développement. Les échanges mondiaux s'organisent principalement entre ces grandes associations.

- **Étude de cas 1 – L'ASEAN en Asie du Sud-Est, quels enjeux de coopération ? p. 106-109**

A-Assurer le développement et l'émergence de l'Asie du Sud-Est

1-Relevez les principaux contrastes qui montrent la diversité de l'ASEAN

Les pays membres de l'ASEAN présentent de fortes disparités :

- Population: Indonésie (265 millions d'habitants, 41% de la population totale); Singapour (5,6 millions)
- Puissance économique : Indonésie, Thaïlande ont un PIB total important par rapport à Brunei ou Cambodge
- Richesse économique : Singapour (plus de 60000 dollars/hab.); Myanmar (1326 dollars/hab.)
- Niveau de développement : trois PMA avec un très faible IDH (Cambodge); une place financière mondiale (Singapour); un pays émergent à IDH élevé (Malaisie)
- Rythme de croissance depuis 2000 : très soutenu (Vietnam) ; plus modéré (Philippines); inférieur à la croissance mondiale (Brunei)

2. Quels sont les objectifs de l'Association ?

Les objectifs de l'Association sont exprimés dans son slogan («S'unir pour le changement avec le monde pour horizon commun», doc. 1) : s'associer pour favoriser le changement, le développement (lutter contre la pauvreté doc. 4) en profitant de l'ouverture de la mondialisation, à l'image des stratégies mises en œuvre précédemment par

le Japon, la Chine ou les Dragons comme la Corée du Sud ou Singapour. Cependant chacun garde sa souveraineté politique. Le rapprochement est d'ordre économique au sein d'une communauté, d'un marché unique à l'horizon 2025.

3. Quels sont les résultats de l'Association et ses limites au bout de 50 années de coopération ?

En 50 ans, l'Association s'est élargie en passant de 5 à 10 membres et s'est consolidée en menant à bien la création d'une communauté économique. Globalement, la croissance a été supérieure à la moyenne mondiale et le bloc économique pèse au niveau mondial (5e) et régional (3e). La pauvreté a reculé. Cependant les contrastes de développement restent grands et les échanges internes sont encore limités (22 à 24% des échanges totaux, doc. 8)

B-Quel avenir pour l'ASEAN entre les grandes puissances voisines ?

1-Pourquoi l'ASEAN intéresse-t-elle autant les puissances voisines ?

L'ASEAN intéresse les puissances voisines à plus d'un titre :

- C'est un marché en plein développement de 660 millions d'habitants avec des besoins importants d'équipements et d'infrastructures ferroviaires et portuaires.
- C'est un enjeu en Asie du Sud-Est entre Chine, Japon et Inde qui cherchent à s'imposer dans le pilotage d'une grande zone de libre-échange.

-L'ASEAN intéresse aussi des puissances extérieures à la région comme les EU et l'UE (doc. 8).

2. Pourquoi peut-on dire que la Chine est en train de devenir la puissance dominante ?

La Chine est le premier partenaire commercial de l'ASEAN assurant notamment plus 20% des importations de l'association. Elle est très présente en mer de Chine méridionale et dans l'océan Indien pour sécuriser ses liaisons maritimes (« collier de perles »), et d'une façon générale pour développer son programme des « nouvelles routes de la soie », routes maritimes, routes terrestres avec des « couloirs » stratégiques vers l'océan Indien par le Myanmar ou jusqu'à Séoul.

3. Quelle politique l'ASEAN semble-t-elle mener vis-à-vis de ces puissances ?

L'ASEAN s'efforce de composer avec toutes ces puissances, en négociant avec chacune lors de sommet, y compris avec la Chine qui est à la fois une menace par son expansionnisme en mer de Chine et le premier partenaire économique

Synthèse :

L'ASEAN coopère avec toutes les puissances régionales qui sont ses partenaires pour la construction d'une grande zone de libre-échange. Son potentiel (développement rapide, 5e bloc mondial, plus de 600 millions d'habitants) intéresse ces voisins et lui permet de bénéficier de leurs investissements.

Mais, l'ASEAN s'efforce surtout de composer avec la Chine, principal partenaire commercial et promoteur des « routes de la soie » où elle se trouve intégrée et dont les ambitions géopolitiques vers la mer de Chine méridionale et l'océan Indien représentent, à terme, une menace.